

Visite de chantier

par renaissance des cités d'europe

Visite animée par Marc CAUTY, Manoël DORGET, Serge NOUEL, Violaine RAUZY, sous la présidence d'Anne-Marie CIVILISE

Présentée par :

Martine Moulin-Boudard, adjointe au patrimoine, Mairie de Bordeaux
Anne-Marie Civilise, Présidente de Renaissance des Cités d'Europe
Olivier Brochet, architecte DPLG
Manoël Dorget, Renaissance des Cités d'Europe

En présence de :

Françoise Achart, Réseau Ferré de France
Jean Faou, Président de l'Association des Amis du Musée Régional de la Poste et de France Télécom d'Aquitaine
Entreprise Miner pour la restauration des mosaïques
Entreprise A2M pour la restauration des ferronneries

L'ancienne Poste du Midi



jeudi 15 Décembre 2005

La réhabilitation d'un ensemble immobilier désaffecté, initialement dédié au tri postal, implanté en bordure du domaine ferroviaire mais dans l'alignement d'une importante voie urbaine constitue un enjeu important, surtout si ses façades, tant côté ville que côté gare en font un emblème de l'architecture des années folles.

L'implantation de bureaux et d'un centre de contrôle du trafic des trains, programme devant satisfaire à des contraintes techniques très contemporaines, a pu se faire dans le respect d'une structure et d'un décor très représentatifs de l'architecture de béton des années 1920 et du décor Art Déco de cette période.

Avec une structure poutres et poteaux béton (mais toiture à pentes en zinc sur charpente bois) le bâtiment est l'un des premiers à avoir été construit selon cette technique à Bordeaux, de 1925 à 1929, avant la régie du Gaz ou la Bourse du Travail.

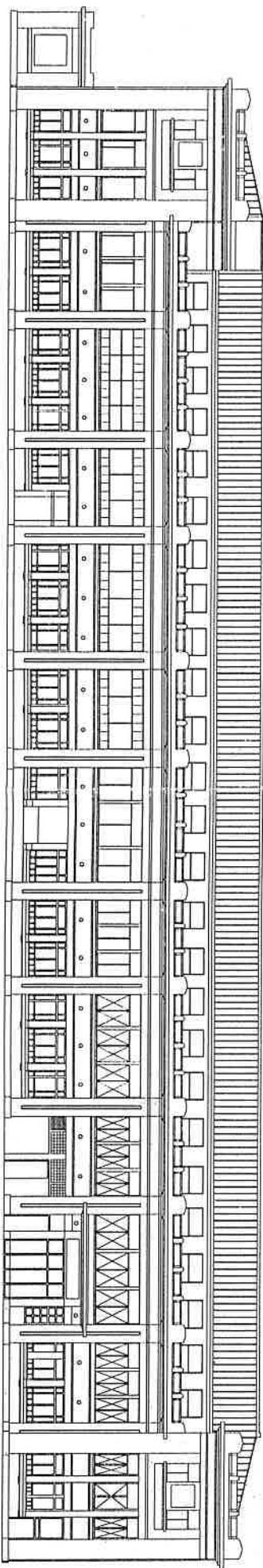
Comme cette dernière, il présente des façades très ornées, où les mosaïques colorées et les ouvrages de serrurerie viennent égayer des modénatures strictes et le rythme rigoureux de grandes baies verticales.

La restauration entreprise s'efforce de restituer ces façades dans leur apparence d'origine, quitte à utiliser des matériaux d'aujourd'hui.

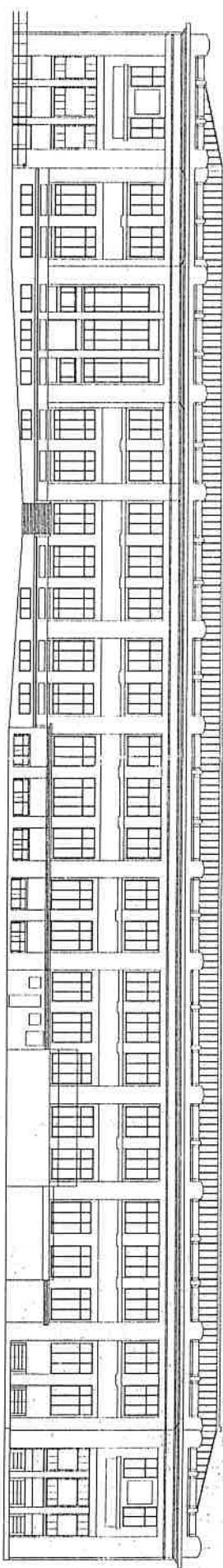
Sources et photographies : Dossiers DRAC Aquitaine - Cabinet d'Architecture Brochet-Lajus-Pueyo

Les visites de chantier sont organisées par l'association renaissance des cités d'europe, en partenariat avec la Mairie de Bordeaux

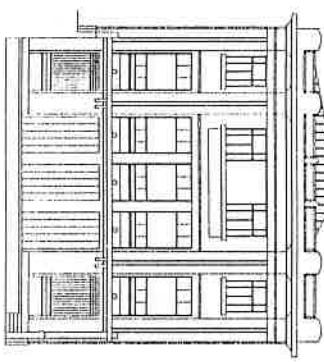
Façades de l'ancienne Poste du Midi



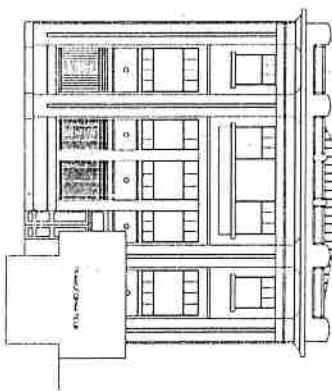
Façade sur rue C. Domercq



Façade sur les voies



Façade latérale gauche



Façade latérale droite

Présentation de l'édifice : Histoire et Architecture

Manoël DORGET, Renaissance des Cités d'Europe

Le bâtiment que nous visitons aujourd'hui a été édifié de 1925 à 1929, par les PTT, à usage de tri postal et de bureau de poste ouvert au public. Le choix d'un emplacement près de la gare Saint-Jean a été justifié par le développement qu'avaient, à cette époque, les "bureaux ambulants", wagons postaux qui reliaient depuis le milieu du 19^e siècle, les grandes villes de France.

Après la ligne des Pyrénées, dès 1857, la totalité du réseau du Midi est desservie depuis Bordeaux, puis la ligne de Bordeaux à Nantes en 1889, Bordeaux à Paris en 1900, Bordeaux à Lyon à la fin de la seconde guerre mondiale. C'est l'époque des " Seigneurs de la Poste ", qui se poursuivra jusqu'au milieu des années 1990. En 1980, 200 agents sédentaires occupent le site et traitent par exemple quotidiennement près de 100 000 objets en direction d'Irun.

Le 31 décembre 1994 la "résidence" de Bordeaux ferme ses portes, le train ayant été supplanté par l'avion ou le camion. (Actuellement il subsiste des TGV postaux sur l'axe Paris Lyon Marseille). Le centre de tri, le bureau de poste de Bordeaux Midi, le centre de formation et les bureaux de la direction des ambulants qui occupaient également le site cessent leur activité. L'ensemble est alors rétrocédé à la SNCF, puis au Réseau Ferré de France (RFF), établissement public qui possède et gère désormais les infrastructures ferroviaires du pays.

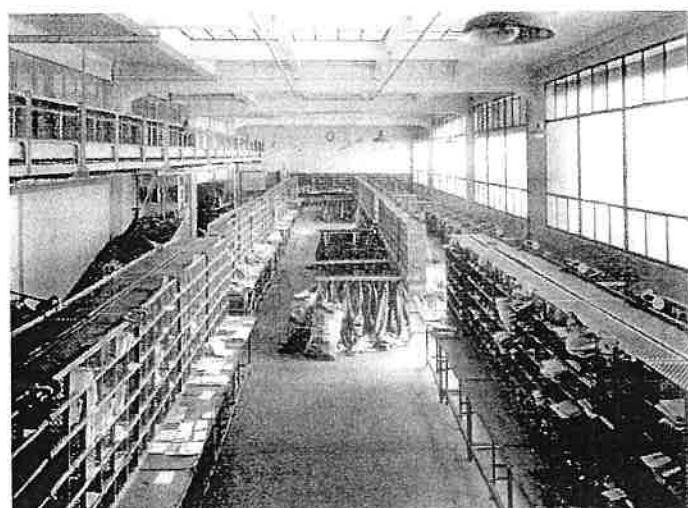
C'est en 1923 que les services du Ministère de l'Industrie, du Commerce, des Postes et Télégraphes étudièrent le projet de construction d'un centre de tri postal près de la gare Saint-Jean et en confieront la maîtrise d'œuvre à l'architecte d'origine toulousaine Léon Jaussely.

Le marché de gros œuvre en béton armé fut confié à l'entreprise parisienne Edmond Goignet, tandis que la maison Gentil et Bourdet de Billancourt réalisait le décor en mosaïques (ells réalisera aussi celles de l'hôtel Frugès, place des Martyrs de la Résistance), les sociétés Massart, Courbu et Lassus de Bordeaux se chargeant des carrelages, de la vitrerie et des ferronneries.

Une surélévation a été réalisée en 1957, en retrait côté rue, et donc peu visible. Cette surélévation a été dotée d'une toiture en zinc à pentes, le principe initial de toiture terrasse n'ayant pas été repris.

Deux considérations ont dicté la démarche originelle de Jaussely.

En premier lieu, le souci de fonctionnalisme lui a dicté un parti au dessin strictement orthogonal, le quadrilatère de 110 mètres par 17,6 mètres supportant une structure " poteaux poutres " disposés selon une trame de 5 ou 7,5 mètres, les principaux en façades, une file secondaire à l'intérieur, le raidissement de l'ensemble étant assuré par les allèges des fenêtres. Ce parti a notamment permis d'abriter au rez-de-chaussée une salle de tri de plusieurs centaines de mètres carrés.



Vue intérieure du centre de tri en fonctionnement

Mais en second lieu, le souci d'esthétique a amené Jaussely, à l'intérieur du bâtiment, à créer deux beaux escaliers monumentaux dotés de très belles rampes en ferronnerie, et à l'extérieur à orner les façades d'un décor de mosaïques, de carrelages et de fer forgé, très représentatif de l'esprit Art Déco qui prévalait alors pour l'ornementation des immeubles tant publics que privés.

Des bagues de cabochons bleus entourent les colonnes, des filets et des panneaux d'écailles bleues et orange tapissent les surfaces planes en soulignant les verticales. La grande entrée surmontée d'une marquise associe la mosaïque au fer forgé martelé, tandis que les baies du rez-de-chaussée sont protégées par des grilles ornementées.

Comme tous les bâtiments postaux édifiés depuis le début du 20ème siècle, qui sont conçus pour marquer le paysage urbain, l'immeuble reprend des éléments propres à l'architecture postale définis par le service d'architecture des PTT créé en 1901, éléments de fonctionnalité interne et éléments de décor extérieur, dont le plus marquant est bien sûr le monogramme des PTT, que l'on retrouve à trois reprises au faîte de chacun des deux pavillons.

Par la qualité de son architecture et de son décor, cet immeuble constitue, avec quelques autres comme l'ancienne gare Saint Louis (transformée en centre commercial) un témoignage précieux des années 20 dans notre ville, il méritait donc d'être sauvagardé, bien que ne bénéficiant jusqu'à maintenant d'aucune protection particulière.

Léon Jaussely

1875-1932

D'origine toulousaine, Jaussely est élève des Beaux-Arts de Paris et Grand Prix de Rome à 28 ans.

D'abord urbaniste (projets pour Barcelone, Paris, Tarbes, Toulouse, entre autres) il devient président de la société française des urbanistes et professe une science peu éloignée des préceptes qui seront plus tard formalisés par la Charte d'Athènes.

Mais il est aussi architecte, et non l'un des moindres. Il marque son temps par un bâtiment très important, le Musée des Colonies, Porte Dorée à Paris (en collaboration avec Albert Laprade) et différents immeubles d'activités comme le siège de la Dépêche du Midi, rue d'Alsace Lorraine à Toulouse, dont la façade et le hall sont tout aussi extraordinaires, le garage de la rue de Ponthieu à Paris et différents bâtiments postaux : rue du Colisée à Paris, direction régionale de Toulouse, et bien sûr le centre de tri de Bordeaux Saint-Jean. Sa capacité à sentir et à exprimer l'esprit du temps le fit désigner architecte de l'exposition coloniale de Paris en 1930. Atteint par la maladie en pleine force de l'âge il ne put voir l'épanouissement de toutes ses conceptions.

La réhabilitation de l'édifice : programme et projet

Manoël DORGET, Renaissance des Cités d'Europe

Alors qu'un temps la destruction ou l'amputation de l'édifice a été envisagée (notamment en raison du projet d'un nouveau pont ferroviaire destiné à remplacer la passerelle métallique, jouxtant l'emplacement de cette dernière mais en aval), il fait désormais l'objet d'une procédure d'inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Sa sauvegarde par sa remise en valeur économique a donc été recherchée, plusieurs affectations ayant été envisagées, aussi différentes que l'accueil d'un centre de télécommunications ou l'implantation d'une école de danse !

En définitive RFF a choisi d'y installer le centre de régulation du trafic de la gare Saint-Jean, dans la partie actuellement en cours d'aménagement final, et vraisemblablement d'implanter ses propres bureaux dans l'autre partie.

L'établissement public a confié au cabinet bordelais Brochet-Lajus-Pueyo l'ingénierie de ce projet.

Les architectes ont en premier lieu eu à réparer certains outrages du temps, comme remédier à la dégradation de certains éléments de structure (le béton de cette époque ne déifiant pas le temps) ou effacer les modifications apportées au fil des années qui avaient altéré la pureté du dessin originel (fenêtres bouchées, remplacement des châssis d'origine par des châssis en aluminium aux proportions différentes, adjonction d'appentis divers).

À l'intérieur, ils ont eu à adapter le bâtiment à ses nouvelles fonctions, aidés en cela par une conception initiale le rendant capable d'accueillir un programme aux normes actuelles (sécurité, confort, rentabilité technique). En particulier deux cages d'ascenseurs ont pu être créées sans empiéter sur les cages d'escaliers d'origine tout en étant desservies par les mêmes paliers, des escaliers de secours implantés en façade côté rails, des faux planchers informatiques disposés dans tous les locaux techniques et des faux plafonds acoustiques sur l'ensemble des plateaux, grâce à la grande hauteur des niveaux (près de 5 mètres !)

À l'extérieur ils ont eu le souci de retrouver autant que possible l'état initial, en restituant le dessin et la couleur des châssis d'origine, en restaurant les mosaïques et carrelages d'origine (avec des matériaux modernes retaillés) ainsi que les ouvrages de ferronnerie et de serrurerie (restaurés en ateliers et reposés), en retrouvant le blanc originel des façades sur lequel le décor se détache si bien.

Aux côtés des intervenants habituels sur un chantier d'immeuble tertiaire, des entreprises bordelaises de miroiterie, serrurerie, ferronnerie, carrelages et mosaïques sont ainsi à l'ouvrage, leurs compagnons refaisant 75 ans plus tard les gestes de leurs aînés...

Remplissant de nouvelles fonctions dans une enveloppe à nouveau éclatante, cet immeuble retrouve ainsi, côté voies, son rôle de signal à l'entrée de la gare Saint-Jean, et côté rue, d'élément structurant d'un quartier par ailleurs en pleine revitalisation.

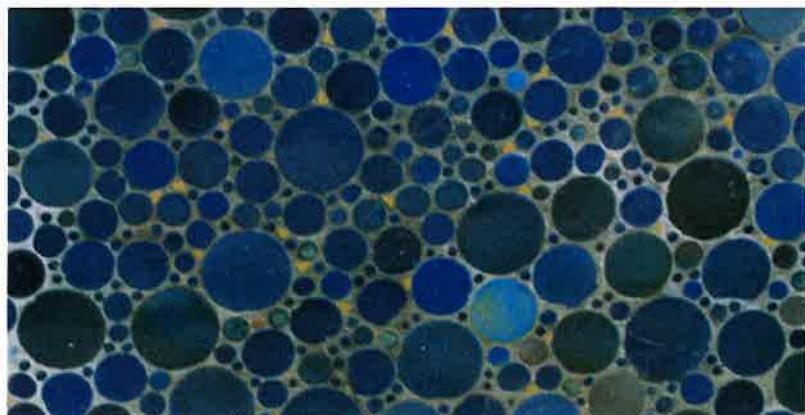


Vue ancienne du bâtiment (depuis les quais de la Garonne)



Projet de restauration (Cabinet Brochet Lajus Pueyo)

Mosaïques et ferronneries de l'ancienne Poste du Midi



La mosaïque

Julien MINER, Miner S.A.

Avant tout travaux de réfection de mosaïque, il a fallu récupérer ce qui était récupérable sur les poteaux déposés par le maçon ou sur les parties qui n'étaient pas conservées par la suite.

Cela a été quasiment un travail d'archéologue, avec l'utilisation de petits marteau et burin, du fait qu'à certains endroits les mosaïques avaient été coulées dans la masse avec du béton.

Malheureusement, nous n'avons pas pu récupérer autant de pièces qu'il n'y en avait à remplacer.

Nous avons fait appel à plusieurs fournisseurs, nous nous sommes rendus sur place avec des échantillons pour comparer les couleurs et nous avons commandé les pièces (essentiellement des produits Winckelmans, mais aussi Marazzi, Spectrum....).

Sur les poteaux, il y avait plusieurs dimensions de carreaux, et notamment des ronds ; pour les reproduire, nous avons du les tailler un à un dans des carreaux carrés, les ajuster, les coller et les joindre avec des produits appropriés pour l'extérieur (Colle et joint de chez Weber et Broutin).

Sur l'ensemble du chantier, nous avons essayé de nous rapprocher au mieux de l'existant, mais il a été difficile de retrouver certaines couleurs vieillies par le temps (+ de 100 ans) mais aussi par la pollution ; les dégradations sont moins importantes côté gare que côté rue par exemple.

Il faut également souligner qu'à l'époque les mosaïques étaient cuites au four (notamment les pièces rondes) et que chaque pièce était unique en épaisseur mais surtout en couleur, certaines étaient d'un bleu nuit uni, d'autres d'un bleu vénitien de vert, d'autres d'un bleu /vert et certaines quasiment vert foncé. Cela a été pour nous une difficulté supplémentaire, nous devions marier les pièces anciennes et les pièces neuves entre elles....

A ce jour le chantier en façade n'est pas tout à fait terminé, il nous reste encore quelques petites reprises.

Miner S.A.

Siège Social:

*13 bis, Rue Jules Ferry
B.P. 7
47190 - AIGUILLOU*

Tél. 05.53.88.12.13.

Fax 05.53.88.17.98.

Email : Miner2@wanadoo.fr

La ferronnerie

Didier SAGE, Chargé d'Affaires, Société d'Assistance Maintenance Métallurgie

La prestation de A2M sur le chantier de l'ancien centre de tri postal se décompose en deux types de travaux :

- 1) la réalisation et pose ouvrage de serrurerie neuf en acier galvanisé ou en acier thermolaqué
- 2) la remise en état des serrures Art Déco existantes

La serrurerie neuve consiste à la réalisation de :

- Un escalier extérieur sur la façade du bâtiment côté voie
- Une ossature métallique avec habillage en métal déployé formant un local ventilé pour les groupes froids et locaux techniques extérieurs.
- Grilles métalliques en métal déployé sur les ouvertures du parking côté rail sur la cour anglaise
- Grilles en tôle perforée ouvrant à l'arrière des grilles Art Déco côté Rue Charles Domercq
- Porte coupe-feu dans les locaux techniques intérieurs et diverses grilles de ventilation, petit escalier

Les travaux de remise en état des ferronneries Art Déco sont :

- La dépose des garde-corps en périphérie de la toiture avec remise en état, modification des fixations, sablage, métallisation, thermolaquage et repose après remise en état des supports béton par le lot gros-œuvre
- La remise en état des grilles de ferronnerie des ouvertures Rue Charles Domercq, notamment les 2 grandes ouvertures avec les portes 2 vantaux qui seront changées de sens d'ouverture et une de ces grilles sera déplacée dans une ouverture à créer
- La fabrique de 2 portes avec une imposte et porte de service dans le style Art Déco et qui donneront accès à l'entrée et la sortie du futur parking (voitures et piétons)
- La modification de 2 ou 3 grilles démontées et non reposées.

L'ensemble de ces travaux est fait à partir des plans d'architecte du projet et sous la surveillance de l'architecte des Bâtiments de France.

La remise en peinture des éléments de ferronnerie sera faite après modification par l'entreprise de peinture retenue sur le chantier.



Siege social et usine :
Zone Industrielle
BP 301
33820 SAINT-AUBIN-de-BLAYE
tel : 05 57 64 59 87
fax : 05 57 64 59 87
E-mail : a2msa@aol.com
site Internet : www.a2m.info

Liste des artisans du chantier de l'ancienne Poste du Midi

INTERVENANTS	ENTREPRISES	ENTREPRISES
MAITRISE D'OUVRAGE RFF " Le Guyenne " 7A, terrasse Front de Médoc 33075 Bordeaux Cedex	LOT °01 - GROS OEUVRE B.T.PS ATLANTIQUE Espace Mérignac Phare 19 Rue Alessandro Volta BP 91 33704 MERIGNAC	LOT°08 - SOLS MINER 13 bis rue Jules Ferry - BP 7 47190 AIGUILLOU
MAITRISE D'OEUVRE AGENCE BLP Hangar G2 - Bassin à flot °1 Quai A. Lalande 33300 Bordeaux	LOT °02 - CHARPENTE SOCIETE GENERALE DE COUVERTURE 135 Rue de Bègles 33800 BORDEAUX	LOT°10 - FAUX PLANCHER PLANCHERS COMEY BP 20 ZI 89500 VILLENEUVE SUR YONNE
BET BETRI Hangar G2 - Bassin à flot °1 Quai A. Lalande 33300 Bordeaux	LOT °03 - COUVERTURE SOCIETE GENERALE DE COUVERTURE 135 Rue de Bègles 33800 BORDEAUX	LOT°11 - PEINTURE EG COURBU SAS Hangar M2 280 Boulevard A. Daney 33300 BORDEAUX
BET ARTEC 30 Allée Félix Nadar 33700 MERIGNAC	LOT°04 - FACADE SEG COURBU SAS Hangar M 2280 Boulevard A. Daney 33300 BORDEAUX	LOT°12 - ELECTRICITE SATEL Parc St Exupéry BP 134 33706 MERIGNAC CEDEX
SPS VERITAS Parc d'Activité Actipolis Av. Ferdinand de Lesseps Canéjean 33612 CESTAS CEDEX	LOT°05 - SERRURERIE A2M Zone Industrielle BP 301 33820 ST AUBIN DE BLAYE	LOT°13 - CVC PLOMBERIE SAITA ENTREPRISE PA " La Prade " 33650 ST MEDARD D'EYRANS
BUREAU DE CONTROLE VERITAS SNCF OPC CABINET PIQUET 10 Rue des Prés 24000 PERIGUEUX	LOT°06 - MENUISERIE RICHARD ZA Avenue Descartes BP 18 33370 ARTIGUES PRES BORDEAUX	LOT°14 - ASCENSEUR KONE 14 Rue François Arago ZI du Phare 33700 MERIGNAC
	LOT°07 - PLATRERIE DAVIPLA 123 Quai de Brazza BP 45 33015 BORDEAUX CEDEX	